

Les horreurs dues à Audin et ses semblables, en Algérie, ça t'empêche pas de dormir, Macron ?

written by Joseph Michel | 15 septembre 2018

En complément de l'excellent article de Antiislam, mon témoignage.

<http://resistancerepublicaine.com/2018/09/13/affaire-audin-le-paleosaure-macron-ose-demander-pardon-a-la-veuve-dun-traitre/>

Je suis né (heureusement hors d'Algérie) dans une famille « de gauche ».

L'OAS, c'était le Diable, le FLN les « gentils ».

J'ai fini par voir les choses sous un autre angle.

Par profession, je me rends au domicile des gens, qui tôt ou tard finissent par raconter leur vie :

1°- Un Sicilien communiste, de Bab el Oued:

» j'avais 16 ans, les K...s rouges ont fait une rafle dans le quartier, ils emmenaient tous les hommes de 15 à 50 ans.

Nous étions une trentaine dans la camionnette, ils nous ont déposés dans la kasba.

Comme j'avais le teint basané, j'ai marché en silence, sans lever les yeux, jusqu'à Bab el Oued.

Je m'en suis sorti, je n'ai jamais revu les autres. »

2° Un Breton d'Oran, qui venait de terminer son service militaire :

même scénario, mais les voisins qui ont assisté à la scène ont prévenu l'OAS.

« Ils sont venus armés nous récupérer. »

3° Un juif de Bab el Oued:

« Il y avait à gauche les Arabes, menaçants, à droite les g...s mobiles.

Je suis allé avec mon ami chercher refuge du côté des g...s mobiles.

Un gradé m'a mis son PM sur le ventre, et m'a dit « retourne là-bas ».

Avec ma voiture, j'ai foncé sur les Arabes, et je suis passé. Nous avons été repris plus loin par les g...s mobiles, qui nous ont mis dans un camion.

Le camion s'est arrêté en zone arabe, l'escorte s'est éloignée « pour fumer une cigarette ».

Les Arabes étaient déjà agrippés aux ridelles du camion, le chauffeur, originaire d'Algérie, a rappelé l'escorte, menaçant de faire un scandale.

Les prisonniers ont fini dans un camp avec miradors et barbelés.

L'une des sentinelles, un jeune appelé, s'est laissée attendrir, et les a laissés partir.

4° Une femme d'une troisième ville :

« Les ge.....es tiraient au fusil à lunette sur les enfants qui jouaient sur les toits ».

« Nous ne pouvions plus y étendre notre linge ».

5° Une employée d'une entreprise de Bab el Oued:

« Ils ont emmené tous les hommes, on ne les a jamais revus... »

Je pense qu'un journaliste, en faisant appel aux témoins pourrait retrouver et documenter des dizaines de cas de ce genre.

Il est encore temps, les témoins ont plus de 75 ans.